

EXTRAIT DE *LA RAISON GRAPHIQUE*

De Jack Goody, 1979, Les Éditions de Minuit

Pages 150-151, chapitre 5 :

Ce qui caractérise la présentation sous forme de liste, c'est que l'information doit en ce cas être traitée autrement que dans la parole normale, autrement aussi que dans ces modes d'écriture qu'à première vue on peut considérer comme plus représentatifs, comme plus proches de la parole. Je ne prétends pas qu'il soit impossible de donner une liste sous forme linéaire : ce serait bien sûr inexact ; je ne prétends pas non plus que ce procédé soit totalement étranger aux cultures orales (et par ce terme j'exclus délibérément l'ensemble important des listes intentionnellement mémorisées à partir d'originaux écrits pour être ensuite récitées) ; on y trouve bien un certain nombre de listes de noms, en particulier dans certaines situations rituelles généalogies, listes de plantes cultivées ou d'animaux ; mais cela se produit moins fréquemment et de manière moins rigide qu'on ne le croit souvent. Quoi qu'il en soit, je préfère laisser provisoirement de côté l'analyse des différences avec les sociétés orales et leurs modes spécifiques de transmission du savoir et mettre l'accent ici plutôt sur ce qui caractérise positivement la liste écrite.

La liste implique discontinuité et non continuité. Elle suppose un certain agencement matériel, une certaine disposition spatiale ; elle peut être lue en différents sens, latéralement et verticalement, de haut en bas comme de gauche à droite, ou inversement ; elle a un commencement et une fin bien marqués, une limite, un bord, tout comme une pièce d'étoffe. Elle facilite, c'est le plus important, la mise en ordre des articles par leur numérotation, par leur son initial ou par catégories. Et ces limites, tant externes qu'internes, rendent les catégories plus visibles et en même temps plus abstraites.

Sous tous ces aspects, la liste diffère de ce que produit la communication orale ; elle est plus proche du tableau (voir le chapitre précédent) ou de la formule (voir le chapitre suivant). Elle n'est pas la représentation directe de la parole. Elle s'oppose même à la continuité, à la fluidité, à la connexité propres aux formes ordinaires du langage parlé : conversation, discours, etc. ; elle y substitue un certain agencement qui a pour effet de séparer les concepts, les éléments du langage, de les séparer non seulement du contexte plus large dans lequel s'insèrent toujours ou presque les énoncés oraux, mais aussi les uns des autres, comme pour l'inventaire d'un domaine :

vaches : 5

ânes : 14

terre : 5 dunam

chaises : 8

tables : 2

De ce point de vue donc, les listes diffèrent beaucoup des formes du langage parlé, parce qu'elles en disjoignent les éléments et les traitent abstraitement. Pourtant, c'est précisément ce type d'écrit que l'on rencontre si fréquemment lorsque intervient la "réduction" a (comme on dit) de la parole à l'écriture, en Afrique contemporaine ou dans le Proche-Orient ancien. ●

Jack Goody